



Coordination Communiste
Pour la reconstruction d'un parti communiste révolutionnaire
rassemblementcommuniste.org



Sortir de l'euro et de l'UE

pour stopper et vaincre l'offensive dévastatrice du capital !

Sous l'effet et le prétexte de la crise, tous les partis sociaux-libéraux, écologistes, de droite et d'extrême droite de l'Union Européenne (UE) se sont ralliés aux politiques inspirées par « *l'école de Chicago* ». Celles-ci ont déjà démontré tout leur caractère inhumain dans le Chili de Pinochet, dans l'Argentine des généraux, en Grande-Bretagne et aux USA depuis Thatcher et Reagan, en Allemagne depuis Shroeder, en France depuis Sarkozy... C'est la même logique qui a inspiré les « *plans d'ajustement structurel* » qui martyrisent, et continuent à martyriser, les peuples dans la grande majorité des pays sous domination impérialiste et étranglés par la dette. Barroso a ainsi promis ce 29 mai « **au moins dix ans d'austérité et de difficultés** ». Ce sont ces politiques de choc auxquelles sont livrées les peuples européens au bénéfice et avec la participation de chaque bourgeoisie nationale tel le MEDEF français qui demande toujours « *plus d'Europe* ».

L'UE est une union des capitalistes dominée par les USA et l'Allemagne

Ces politiques sont dirigées dans l'UE par et pour les impérialismes les plus puissants, l'Allemagne en tête et en second lieu les pays les plus guerriers de l'UE : la France et la Grande-Bretagne. Malgré des contradictions réelles, ils sont alliés pour l'essentiel aux USA comme le lien à l'OTAN inscrit dans le marbre par le TCE et le projet de « *Grand Marché Transatlantique* » le montrent. **Ceci dévoile la nature réelle de L'UE : un cartel de capitalistes pour obtenir le maximum de profits.** Ceci passe par la casse des conquêtes sociales arrachées par la lutte des classes lorsqu'un vaste camp socialiste et de forts Partis Communistes sur des bases de classe existaient. Les peuples sont précipités (les plus frappés étant les peuples de Grèce, Irlande, Espagne, Portugal, Italie, Chypre) dans le cycle infernal où l'endettement justifie l'austérité qui renforce l'endettement...

L'euro en est le ciment monétaire

Le traité de Maastricht, dont l'euro est un des piliers, a été le premier grand coup d'accélérateur de cette politique unique européenne. Les eurocrates nous ont promis « *l'euro rempart contre la crise* » or les pays les plus touchés sont ceux de la zone euro, « *l'euro va limiter l'inflation* » or les prix des produits de base flambent et les pouvoirs d'achat s'écroulent, « *l'euro va harmoniser* » or c'est la concurrence (« *libre et non faussée* ») la plus acharnée entre travailleurs qui est organisée dopant le dumping social, en Europe et sur le marché mondial, et alimentant les nationalismes réactionnaires. Les divergences entre monnaies se sont ainsi muées en divergences encore plus fortes entre les taux d'intérêts imposés aux états, qui deviennent alors des prétextes pour saigner les travailleurs et les peuples. **L'euro est la régression sociale sur toute la ligne.**

L'UE est une prison des peuples

L'euro fait partie de tout un arsenal d'instruments mis en place pour renforcer cette coalition de capitalistes : BCE, commission européenne (CE), parlement européen fantoche (pour le vernis démocratique), TCE, MES, CES... Comme aucun contrôle politique sérieux ne peut se faire à 17 pays capitalistes, l'euro encourage les politiques monétaristes et est un viol permanent des souverainetés populaires. Le trust capitaliste UE réduit, encore plus qu'au niveau national, la démocratie à une simple oligarchie. Ainsi, du non-respect des votes des peuples (comme les « *non* » néerlandais et français en 2005) aux actes de guerre (couper tout fond à Chypre) en passant par les

désignations de régents locaux comme en Grèce, Italie,... **L'UE montre de plus en plus ostensiblement qu'elle est une prison des peuples** dont un slogan a été donné par Barroso ce 29 mai : « *Les pays européens peuvent se gouverner eux-mêmes, s'ils suivent les recommandations de la commission* ».

Le poison du racisme au service de la construction de l'UE

En détruisant le « *compromis social* » issu de l'écrasement du nazisme hitlérien, les bourgeoisies européennes cherchent à désunir les travailleurs par la création d'un « *ennemi intérieur* » en utilisant et alimentant l'islamophobie, la négrophobie et la romophobie. Parallèlement, ils augmentent la répression contre les luttes des classes ce qui leur est facilitée par la division des travailleurs. Cette politique pave la voie aux fascistes.

L'UE est par nature antisociale

« *L'Europe sociale* » ou « *une autre Europe* », « *l'euro des peuples* »... sont un leurre et un dangereux piège pour les travailleurs et les peuples. En effet, ce holding des bourgeoisies est conçu pour soumettre tout gouvernement au diktat libéral de la politique unique européenne. Demander aux travailleurs qui résistent dans chaque pays aux désastres de placer leurs luttes au niveau de l'UE, c'est insuffler l'attentisme qui engendre la démoralisation et le sentiment d'impuissance. Les travailleurs de chaque pays européen doivent créer le rapport des



forces nécessaire à la rupture avec l'UE par l'exercice de la souveraineté populaire en sortant de l'euro, de l'UE et de l'OTAN. La voie du vrai « *changement* » est un gouvernement résolument décidé à combattre les oligarchies dirigeantes de notre pays et celles de l'ensemble des pays de l'UE pour développer une politique favorable aux travailleurs et autres couches populaires. Ceci implique l'appropriation sociale des moyens de production, en particulier par des nationalisations sans indemnités, l'annulation unilatérale de la dette et le renforcement du pouvoir des travailleurs tout d'abord dans les lieux de travail. Il est clair **qu'une telle stratégie révolutionnaire est incompatible avec le maintien dans l'euro et l'UE** et ouvre la voie, si la classe ouvrière dotée d'un vrai parti communiste se révèle suffisamment forte et liée aux autres couches populaires, à la révolution socialiste, c'est-à-dire réaliser la socialisation des grands moyens de production et d'échange grâce à la dictature du prolétariat.

L'UE et l'OTAN sont les fauteurs de guerres

Les faits parlent d'eux-mêmes. Depuis plus de deux décennies les États impérialistes de l'UE dans le sillage des USA qui pilotent l'OTAN agressent tous les pays, peuples et États indépendants pour permettre à leurs firmes monopolistes d'y prendre le contrôle des matières premières surtout stratégiques. Irak, Yougoslavie, Afghanistan, Côte d'Ivoire, Libye, Mali et aujourd'hui Syrie en sont les illustrations.

La crise générale du capitalisme est utilisée par les grandes bourgeoisies impérialistes des USA et de l'UE pour liquider les conquêtes sociales et démocratiques à l'intérieur de chaque pays et détruire l'indépendance nationale des pays et États qui avaient conquis la souveraineté nationale. **Voilà pourquoi est aujourd'hui d'une actualité renforcée le mot d'ordre de Lénine : prolétaire de tous pays et peuples opprimés, unissez-vous !**